

L'agriculture bio-dynamique

Par Pierre Masson (Conseiller en agriculture bio-dynamique)

Les méthodes de culture bio-dynamiques donnent de bons résultats aux agriculteurs qui les pratiquent. Si beaucoup ont entendu parler de cette agriculture apparue dans les années 1920, peu la connaissent réellement. Alors pour y remédier, voici une présentation générale de la bio-dynamie, avec ses fondements et ses principes de base.

L'agriculture biologique dynamique est la première en date des méthodes dites biologiques. Elle n'est pas une agriculture naturelle au sens d'un retour à la nature, mais elle essaie de comprendre les lois de cette nature et de les respecter au mieux dans les pratiques agricoles : ceci concerne les aspects agronomiques et biologiques.

Dynamis en grec signifie force, puissance et même chez Xénophon, fécondité. Effectivement, la biodynamie s'intéresse à l'aspect dynamique des "choses" et c'est d'ailleurs la spécificité de cette méthode. Elle considère que les phénomènes ne sont qu'un aspect extérieur de la réalité et qu'il existe des relations de nature biologique, psychique et aussi spirituelle entre les différents règnes de la nature. Elle utilise également comme nous le verrons plus loin l'action des quantités infinitésimales de substances dynamisées pour le sol, les plantes et les animaux. Enfin, elle étudie et prend en compte les influences cosmiques autres que celles bien connues de la lumière et de la chaleur solaire. Par exemple, en sus des grands rythmes solaires saisonniers et journaliers elle tente de mettre à profit les influences lunaires, planétaires et stellaires.

"Le fameux cours aux Agriculteurs"

Dès le début des années 1920, des agriculteurs inquiets de constater certains phénomènes de dégénérescence sur les plantes cultivées, préoccupés par l'apparition de pertes de fécondité dans leur cheptel, voyant leurs animaux confrontés à des épidémies de fièvre aphteuse, firent appel à Rudolf Steiner. Ce philosophe et scientifique

d'origine autrichienne est connu comme le fondateur d'un mouvement pédagogique et de diverses initiatives dans les domaines culturel, social et thérapeutique, ainsi que d'un courant de pensée appelé "Anthroposophie". Ce courant de pensée souhaite élargir la compréhension du monde et de ses lois physiques, chimiques et biologiques en tenant aussi compte de leur aspect psychique et spirituel.

Rudolf Steiner était inquiet de voir le développement de la mécanisation et des nouvelles techniques en agriculture, en particulier l'emploi de substances issues de la synthèse artificielle. L'utilisation des ammonitrates synthétisés à partir de l'azote atmosphérique, par le procédé Haber Bosch, lui semblait peu compatible avec l'organisation de la nature vivante.

Il était aussi grandement préoccupé par l'avenir de la Terre elle-même, qu'il percevait comme un être vivant en voie d'évolution et de vieillissement. Il souhaitait indiquer, à partir de sa recherche spirituelle, des moyens de remédier au durcissement des sols, à la baisse de vitalité de la nature et à la dégradation de la qualité des aliments.

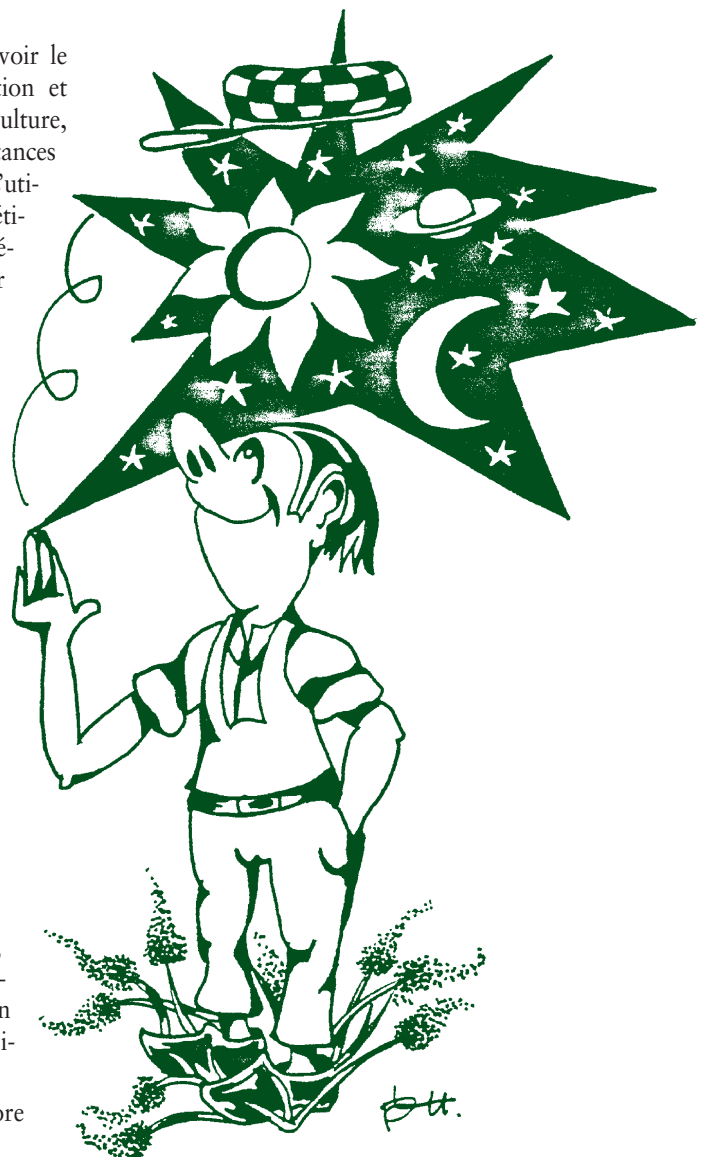
Dans un cycle de huit conférences, connu sous le nom de "Cours aux Agriculteurs" tenu en 1924 dans un grand domaine agricole de Silésie Orientale, il présenta les bases de la méthode Bio-dynamique devant un public d'agriculteurs, de vétérinaires et de scientifiques.

Ce texte reste aujourd'hui encore

un fondement solide pour l'exercice de cette agriculture.

De nombreux chercheurs et praticiens ont œuvré pour développer la méthode et adapter ces données de base à la pratique et aux conditions locales.

On citera en particulier E. Pfeiffer, M. Thun, H. Koepf, J. Weer, A. Podolsky etc. (voir bibliographie en fin d'article).



Les principes de l'agriculture biologique associés à des pratiques spécifiques

Toutes les bonnes pratiques agronomiques communes avec l'agriculture biologique sont parties intégrantes de la méthode. On peut citer : les soins apportés à l'élaboration des matières organiques en général, les rotations longues, la culture des légumineuses, le travail modéré du sol, les modes de désherbage mécaniques et thermiques... Si la méthode bio-dynamique applique les principes de l'agriculture biologique, elle s'en distingue par ses pratiques spécifiques dont voici les bases.

Le concept d'organisme agricole diversifié et autonome

Constituer un organisme diversifié et le plus autonome possible sur le plan de la fumure, des semences et des fourrages est une base fondamentale de l'agriculture bio-dynamique.

Cette sorte "d'individualité écologique", associant l'élevage d'espèces animales adaptées au lieu, en nombre et en diversité (bovins, porcs, volailles, abeilles, moutons, chevaux etc. si nécessaire), à différentes productions végétales (prairies, céréales, cultures légumières et arboriculture fruitière ainsi que forestière) est une réalisation difficile à notre époque de spécialisation à outrance. Pourtant elle était encore largement existante il y a moins de cinquante ans. Elle avait permis la création d'une fécondité exceptionnelle pour l'agriculture tout en contribuant à la formation d'un tissu rural vivant et de paysages harmonieux. Nous oublions souvent que nous ne nous nourrissons pas seulement avec les aliments qui entrent dans notre tube digestif. L'air que nous respirons, les perceptions par les organes des sens, en particulier la vue sont des éléments essentiels de notre nutrition y compris psychique. Ceci est vrai aussi pour les animaux.

Dans cette organisation où l'élevage des bovins occupe souvent une place importante, tout apport extérieur issu de la sphère du vivant (fumure, fourrages, semences etc.) devrait être considéré comme un remède destiné à rétablir l'équilibre d'un domaine agricole déjà malade. "Une agriculture saine devrait pouvoir produire en elle-même tout ce dont elle a besoin." (R. Steiner *Cours aux Agriculteurs*, 2^e conférence.)

Compostage en tas avec apport de préparations spécifiques

Ce mode de compostage a fait ses preuves et l'adjonction des différentes préparations dans les matières à composter et dans les fumiers est une pratique indispensable pour les bio-dynamistes.

À l'origine, la description de l'activité de ces préparations par Rudolf Steiner ne concernait pas directement le processus de compostage lui-même, mais essentiellement son effet sur les sols et sur le comportement des plantes. Ces préparations permettent en effet de renforcer les activités formatrices et structurantes issues de la périphérie cosmique, dans le sol et pour les plantes. L'expérience montre cependant qu'elles sont dotées de propriétés intéressantes pour l'évolution du phénomène de compostage : réduction de la montée en température, perte de substance globalement réduite, amélioration de la conservation des nitrates et des phosphates.

Les six préparations, désignées aussi par leur numéro d'ordre (de 502 à 507), sont consignées dans le tableau 1.

Ces préparations sont pour la plupart obtenues par un processus fermentaire au sein d'organes animaux : vessie, mésentère, intestin et crâne.

L'efficacité de ces préparations est fortement dépendante des soins liés à leur élaboration : la cueillette des plantes, leur conservation, la qualité des enveloppes animales et le savoir faire de celui qui les prépare ou les soigne.

Deux grammes de chacune suffisent pour des volumes allant jusqu'à dix mètres cubes de matière à composter.

L'usage des préparations bio-dynamiques à pulvériser

Deux grandes préparations sont employées :

- **La préparation bouse de corne dite "500"**
C'est une préparation essentielle particulièrement destinée au sol. Elle favorise la structure du sol, l'activité microbienne et la formation d'humus. Elle renforce aussi la croissance des racines et leur développement en profondeur.
- **La préparation silice de corne dite "501"**
Cette préparation améliore le métabolisme de la lumière (photosynthèse) et apporte une vigueur et une qualité lumineuse aux plantes. Elle équilibre la trop grande luxuriance et atténue les tendances aux maladies. Elle est essentielle pour la structuration interne des plantes et pour leur développement. Enfin, elle est importante pour assurer une bonne qualité alimentaire, met en valeur le goût et les arômes.

En élevage, la santé des animaux alimentés avec des fourrages ayant reçu la préparation de silice est améliorée, de même que la quantité et la qualité des productions (lait et viande).

Ces préparations doivent être diluées dans l'eau et brassées durant exactement une heure. La formation d'un tourbillon (vortex) profond et d'un chaos énergétique sont essentiels. Elles sont ensuite pulvérisées pour entrer en contact avec le sol ou les plantes. Les quantités employées sont très faibles, 90 à 120 grammes dans un volume de 30 à 50 litres d'eau par hectare pour la bouse de corne et seulement 4 grammes par hectare pour la silice dans des volumes d'eau comparables.

Tableau 1- Les six préparations bio-dynamiques spécifiques

Achillée millefeuille <i>Achillea millefolium</i> (502)	Elle joue un rôle particulier dans la mobilité du soufre et de la potasse.
Camomille <i>Matricaria recutita</i> (503)	Liée au métabolisme du calcium, elle régularise les processus de l'azote.
Ortie <i>Urtica dioïca</i> (504)	En rapport avec l'azote et le fer, elle renforce l'influence des deux premières préparations. Elle donne au compost et au sol une sensibilité, une sorte de "raison" et favorise une bonne humification.
Écorce de chêne <i>Quercus robur</i> (505)	Elle a un rapport avec le calcium et régularise les maladies des plantes dues à des phénomènes de prolifération, d'exubérance.
Pissenlit <i>Taraxacum dens leonis</i> (506)	Elle joue, entre autres, un rôle important vis-à-vis de l'acide silicique.
Valériane <i>Valeriana officinalis</i> (507)	Elle aide à la mobilité du phosphore dans les sols. Pulvérisée sous forme liquide, elle forme une sorte de manteau protecteur et régulateur autour du compost, une sorte de peau indispensable à tout organisme.

Le travail avec les rythmes cosmiques, saisonniers, journaliers mais aussi lunaires et planétaires

Le calage sur les rythmes est une pratique fructueuse surtout pour les maraîchers, les viticulteurs et les arboriculteurs, pour semer, planter, soigner et récolter les cultures.

Le rôle des différentes positions lunaires et planétaires a été étudié par les bio-dynamistes, en particulier par L. Kolisko, H. Spiess, M. Thun... Souvent difficile à mettre en œuvre en raison des conditions météorologiques ou agronomiques, le travail avec les rythmes donne des résultats intéressants. Cependant, il demande encore de nombreuses recherches, étant donnée la complexité des mouvements stellaires et planétaires.

La régulation des plantes adventices indésirables et des parasites

C'est une pratique de régulation et non d'éradication. Elle permet de limiter la vigueur de plantes indésirables dont on incinère les graines à des dates cosmiques particulières ou encore de réduire la pression du parasitisme avec l'emploi de dilutions homéopathiques de cendres des insectes correspondants. L'emploi de tisanes et de décoctions de plantes (ortie, prêle, osier...) permet de réguler de manière douce les maladies cryptogamiques.

Des pratiques adaptées à une considération particulière de l'animal en élevage

Il n'est pas possible de parler des pratiques de l'élevage sans se questionner sur la nature des liens qui nous unissent aux paysages, aux plantes et aux animaux qu'ils soient sauvages ou domestiques.

L'animal n'est-il comme le décrivait Backevell "qu'une machine employée à convertir en argent l'herbe et les autres fourrages" ? ou encore tel qu'il est décrit par certains zootechniciens, "un instrument dont la finalité est de produire le maximum de viande dans le temps le plus court avec le minimum de frais" ?

Pourquoi de nombreuses civilisations ont-elles élevé les animaux au rang de divinité ?

L'importance des mythes fondateurs de sociétés où l'animal est honoré et considéré comme un frère pour l'homme, ne devrait-elle pas nous questionner sur nos attitudes vis-à-vis des animaux "domestiques" (étymologiquement : ceux qui font partie de la maison) ?

Y aurait-il une nécessité pour les sociétés humaines, de domestiquer l'animal, de l'élever dans le sens d'un ennoblement pour se civiliser, s'humaniser ?

Des sociétés contraignant l'animal à une hyper productivité en raison de considérations strictement économiques, sans tenir compte de ses besoins profonds ne se renient-elles pas elles-mêmes ?

En tous cas, pour les agriculteurs en bio-dynamie, l'animal est placé au centre des préoccupations. Il est considéré comme un serviteur à accompagner, sinon comme un frère. C'est pourquoi, ils appliquent les pratiques suivantes.

Renoncement à toute productivité disproportionnée et recherche d'un équilibre en fonction du terroir et des différentes espèces animales

Une trop grande productivité amène souvent à une rupture dans l'équilibre du domaine et peut mettre en péril la santé et l'évolution de l'ensemble.

Concrètement, cela signifie qu'il est souhaitable de rechercher un rendement qui soit en accord avec les capacités de l'animal. Par exemple, pour la plupart des races bovines laitières, l'obtention de 4000 à 5000 litres de lait permet de se contenter de fourrages grossiers, d'avoir des conditions physiologiques correctes et de fournir un lait dont la qualité peut être reconnue par sa facilité de transformation et par ses qualités organoleptiques. On peut signaler que les produits issus de l'agriculture bio-dynamique se différencient facilement des produits biologiques ou conventionnels à l'aide des méthodes d'analyses qualitatives spécifiques du type morphochromatographie ou cristallisations avec additif.

L'intérêt devrait se porter vers la nature même et les qualités intrinsèques d'une espèce considérée. Par exemple :

• Les bovins laitiers, suivant leur races, peuvent développer la capacité à transformer en protéines et en graisses de grande qualité des fourrages sans valeur pour l'homme et à fournir de

surcroît une fertilisation essentielle.

• Les porcs peuvent accroître leur capacité à transformer en graisse et en viande noble, des déchets ou des sous-produits de transformation légumières, céréalières ou laitières, difficiles à gérer par le compostage. Sans cette transformation par l'animal, ces produits contribueraient à la dégradation de l'environnement (sérums de fromagerie par exemple).

• Le respect du caractère coureur des volailles consommatrices d'herbes et d'insectes, devrait favoriser un élevage en conséquence, réduisant ainsi les grandes consommations de grains et de protéines importées.

De nombreuses questions se posent : quelle est la capacité pour un domaine agricole à produire un grand nombre de volailles ou de porcs sans déstabiliser la rotation (que l'on souhaite longue et très diversifiée) et sans provoquer au bout du compte une fertilisation trop abondante et déséquilibrée pour les sols ?

Certaines productions très demandées telles œufs, viande de poulet, viande de porc, ne peuvent être obtenues qu'au prix de déséquilibres pour les domaines et l'écosystème en général. Satisfaire à tout prix ces besoins amène aussi à des ruptures dans les équilibres écologiques et sociaux plus larges, souvent au dépend des producteurs des pays en voie de développement. Comment expliquer aux consommateurs les problèmes posés par cette exigence insouciance des conséquences ? L'expérience montre que sur le marché local, et dans les circuits courts il est possible de dialoguer.

Respect de l'intégrité physique des animaux

Il est indispensable que les bovins gardent leurs cornes, les porcs et les moutons leurs queues et les volailles leurs becs.

Les cornes des bovins sont considérées comme des organes participants pleinement à la physiologie des ruminants. Elles ont sans doute une importance particulière dans les phénomènes de la digestion et, par là même, dans la qualité intrinsèque des productions de lait et de viande. L'évolution de la porosité de l'os frontal après ablation des cornes chez les jeunes bovins, traduirait-elle une nécessité physiologique de disposer d'une circulation intense de sang et

d'air dans cette partie du crâne ?

Les cornes d'animaux adultes sont aussi indispensables à la pratique de la bio-dynamie : elles sont utilisées après la mort des animaux pour l'élaboration des préparations spécifiques de la méthode.

Alimentation à l'image de la plante entière

Feuilles, racines et fourrages fleuris sont indispensables à la santé et à la fécondité du troupeau.

La prairie et les fourrages grossiers sont la base d'une alimentation conforme à la nature des ruminants. L'auto approvisionnement complet en aliments sur le domaine devrait être la règle avec un lien au sol (territoire) le plus fort possible.

Les graines ne devraient être distribuées qu'en quantité très limitée en évitant les céréales potentiellement destinées à la consommation humaine.

L'emploi de la graine de lin trempée pour les jeunes animaux, ainsi que l'emploi régulier des tisanes pour tous les animaux font partie des pratiques spécifiques indiquées dans le cours aux agriculteurs pour favoriser la vitalité et la qualité des productions.

L'emploi de l'ensilage est limité avec une acceptation des ensilages pré-fanés de type haylage, dans les régions où pour des raisons climatiques, une récolte de foin suffisante est impossible.

Il existe une relation directe entre la quantité d'ensilage ingérée et les phénomènes d'agressivité dans le troupeau. Cette restriction, si elle est associée à des bâtiments adaptés (voir les travaux de M. RIST) permet de maintenir un cheptel cornu en toute sécurité en stabulation libre.

Il est nécessaire de disposer en les maintenant ou en les laissant se reformer, d'une partie de prairies permanentes (ou de très longue durée) tendant ainsi vers un système naturel ou la végétation s'équilibre en fonction du sol, du climat, du mode de conduite, de la nature et de la diversité du cheptel présent.

La constitution de paysages complexes avec des haies, des bosquets, de la forêt est indispensable. La haie diversifiée est un facteur nutritionnel essentiel pour tous les ruminants : les méristèmes et les cambiums des jeunes pousses sont un élément important de l'alimentation, surtout quand on manque de racines à ajouter à la ration. On en récolte même, au printemps, des bouquets à sécher pour

assurer en quantité minimale un apport dans les périodes difficiles (maladie, vêlage, lactation et périodes de transition : après la rentrée à l'étable et avant la mise à l'herbe).

Il est aussi recommandé de laisser des zones improductives, non soumises au pâturage. Par exemple, les prairies humides qui constituent des zones refuges pour les champignons et cryptogames divers. La pratique montre qu'en accordant volontairement à ceux-ci, une place restreinte mais choisie, ils sont moins agressifs sur les cultures environnantes.

Recherche d'une santé à l'étable par la prévention et la stimulation des défenses naturelles

Depuis longtemps, la recherche des éleveurs en bio-dynamie s'est orientée vers la prévention, par la recherche d'animaux rustiques adaptés au terroir. Pour cela une productivité modérée, une alimentation équilibrée et améliorée par l'emploi soigné des préparations bio-dynamiques, en particulier la silice de corne, permet d'obtenir des résultats intéressants en matière de santé et de résistance au parasitisme, tant interne (strongles), qu'externe (varron).

En cas de besoin, les remèdes issus de la pharmacopée naturelle sont privilégiés (aromathérapie, phytothérapie, homéopathie et médecine vétérinaire d'orientation anthroposophique).

Pour l'élevage bovin, présence de taureaux reproducteurs sur la ferme

L'accouplement naturel est la base recommandée du travail sur les fermes. Les buts de sélection habituels des centres d'insémination sont adaptés à une agriculture productiviste recherchant une grande précocité, avec des objectifs de rendements élevés, obtenus avec une alimentation essentiellement à base d'ensilage et de grandes quantités de céréales. Par ailleurs, nous assistons pour presque toutes les races animales, à une mondialisation des semences (insémination artificielle) et à une diminution considérable des souches de reproducteurs avec des objectifs de sélection unilatéraux. Il est souhaitable de privilégier un rendement modéré avec une bonne qualité fromagère ou beurrière selon les cas, de favoriser la longévité des animaux, leur résistance,

leur fertilité et leur santé. La capacité à bien valoriser les fourrages grossiers, à bien digérer, à fournir des bouses bien moulées apportant une bonne ambiance d'étable et par la suite une bonne évolution du processus de compostage, sont des objectifs de sélection essentiels. Il faudrait encore y ajouter l'adaptation au terroir et les qualités de domesticité, de comportement social et de non-agressivité. Enfin la présence du taureau, malgré les difficultés de son maniement et le savoir faire que cela suppose, semble aller dans le sens du respect des relations sociales dans un troupeau. La saillie naturelle est une récompense pour la vache après la disponibilité psychique et corporelle que représente sa mise en chaleur. Les bons taux de fécondité ainsi obtenus tendent à valider cette volonté de privilégier la monte naturelle.

Nécessité de l'élevage d'abeilles

Elles sont le complément indispensable de toute agriculture et contribuent, par les levures qu'elles transportent sur les fleurs des prairies au cours du butinage, à la bonne santé du cheptel.

Des règles très spécifiques sont précisées, elles concernent en particulier la nécessité de laisser les abeilles exercer leur fonction cireuse. L'essaimage naturel doit être la règle pour l'obtention des cellules royales et le nourrissage d'hiver doit être exclusivement effectué avec du miel.

Les résultats de recherche sont encourageants

De nombreux résultats de recherche particulièrement en Allemagne, aux Etats-unis, en Suède et en Suisse montrent l'intérêt pour le mode d'agriculture bio-dynamique.

On citera particulièrement les résultats de l'essai DOC de l'IRAB FIBL Suisse. Entrepris il y a 27 ans, cet essai compare entre elles les différentes méthodes agricoles : bio-dynamique, biologique, raisonnée, conventionnelle et un témoin sans fertilisation. On observe des résultats positifs pour l'agriculture bio-dynamique en particulier, sur la structure et la porosité des sols, sur la diversité et l'importance de la vie micro et macro-biologique. Dans cet essai, une reconnaissance de la qualité des productions issues des différents modes de culture peut être effectuée par les méthodes d'analyse dites sensibles ou holistiques.

D'autres recherches rapportent de nombreux résultats positifs sur la qualité de l'alimentation issue des méthodes bio-dynamiques, notamment grâce à l'utilisation de compost ayant reçu les six préparations spécifiques et l'emploi des préparations à pulvériser bouse et silice de corne (voir documents de référence dans la bibliographie).

Une méthode, des techniques, mais également une philosophie

Pour travailler avec cette méthode agricole, il n'est nullement besoin d'adhérer à une quelconque idéologie, il suffit de s'intéresser aux faits, de respecter un cahier des charges pour les pratiques agricoles et la transformation des produits, ce que font de nombreux agriculteurs, éleveurs, viticulteurs ou maraîchers.

Le cahier des charges de la marque internationale DEMETER (voir encadré) traduit, dans des indications concrètes à appliquer sur le terrain, les intuitions du fondateur de cette méthode agricole, Rudolf Steiner. Il prend aussi en compte les apports de recherches plus récentes basées sur la même capacité à percevoir et à s'orien-

ter dans le monde supra-sensible.

De ce fait, pour progresser dans cette voie, il est nécessaire d'acquérir une sensibilité au vivant, et aux relations qui unissent la Terre, les plantes, les animaux et l'humain. De plus, pour les agriculteurs bio-dynamistes, s'intéresser à une économie orientée vers le développement global de l'être humain est une préoccupation incontournable.

L'agriculture bio-dynamique n'est pas seulement une technique, ni seulement une méthode nouvelle plus écologique, elle est aussi une philosophie des rapports entre l'homme et la nature, entre l'homme et la terre. Pour obtenir une fertilité durable, les plantes et les sols cultivés, qui sont leurs enfants, ont besoin de la médiation du monde animal, micro et macro faune bien sûr, mais aussi de toute la diversité des animaux domestiques et particulièrement des bovins.

Assurer leur bien-être et des rapports justes avec eux ne va pas sans peine et sans préoccupation, y compris de nature économique. Pour y faire face, les agriculteurs bio-dynamistes ont besoin d'une complicité de la part de ceux qui comprennent l'importance de cette tâche : consommateurs, chercheurs, vétérinaires et pouvoirs publics, "car domestiquer, c'est aussi s'humaniser". ■

Bibliographie

- F.I.B.L., Dossier I.R.A.B., mai 2001. "Résultats de 21 ans d'essai D.O.C."
- KOEPP H. 1998. "La recherche bio-dynamique méthodes et résultats". Ed. Les cahiers de Biodynamis. Ce dossier comporte une bibliographie abondante sur les travaux de recherche.
- KOEPP SCHAUMAN HACCIUS, 1996. "Agriculture bio-dynamique", Ed. Anthroposophiques Romandes.)
- MASSON P., 2001. "Guide pratique de la bio-dynamie à l'usage des agriculteurs". Ed. dossiers techniques du mouvement de culture bio-dynamique.
- PFEIFFER E. "Fécondité de la terre"; 1979, Ed. Triades. "Le visage de la terre" Ed. Triades.
- PFEIFFER E./KOEPP H.H., 1980. "Bio-dynamie et compostage", Ed. Courrier du livre.
- PODOLINSKI A., 2001. "L'agriculture bio-dynamique, agriculture de l'avenir". Ed. dossiers techniques du mouvement de culture bio-dynamique.
- RIST M. et Coll. (Traduction à paraître en 2006). "L'élevage du bétail conforme aux besoins de l'espece". Ed. dossiers techniques du mouvement de culture bio-dynamique.
- ROBERT A., FLORIN J.M., 1999. "L'agriculture bio-dynamique, présentation générale." Ed. dossiers techniques du mouvement de culture bio-dynamique.
- SATTLER, v. WISTINGHAUSEN, 1985. "La ferme bio-dynamique", Ed. Ulmer.
- STEINER R., 1984. "Agriculture, Fondements spirituels de la méthode bio-dynamique"; Ed. Anthroposophiques Romandes.
- WERR J. "Élevage et médecine vétérinaire d'orientation anthroposophique". Ed. dossiers techniques du mouvement de culture bio-dynamique.

DEMETER, marque des produits issus de la bio-dynamie

Pratiquée dans plus de cinquante pays, la bio-dynamie commercialise ses produits sous la marque internationale DEMETER, déposée depuis 1932. Elle n'a pas vocation aux échanges internationaux mais plutôt au développement local et à la consommation de proximité permettant d'entreprendre un échange fructueux avec les consommateurs.

L'agriculture bio-dynamique dispose d'un cahier des charges plus contraignant que le règlement européen pour l'agriculture biologique (REPA-B). Il se fonde sur un "cahier des charges cadre" international élaboré en concertation avec des représentants de tous les pays (producteurs, chercheurs, commerçants et consommateurs). Il est ensuite adapté par les organisations nationales en fonction des spécificités locales. L'association DEMETER France contrôle et certifie plus de 200 producteurs dépositaires de la marque.

Dans le monde, près de 3500 domaines sont certifiés DEMETER dont 2500 en Europe pour une surface d'environ 70000 hectares. Pour les viticulteurs, les maraîchers et les arboriculteurs qui pratiquent cette méthode sans disposer d'animaux au sein même du domaine, il est nécessaire de développer une coopé-

ration locale ou régionale avec des polyculteurs-éleveurs. Tous ces producteurs spécialisés sont dépendants de la bonne tenue des élevages qui permet d'obtenir une qualité suffisante de fumier, de bouse, de cornes et d'organes nécessaires à l'élaboration des préparations bio-dynamiques.

Un millier d'agriculteurs bio-dynamiques en France

En France, l'agriculture bio-dynamique est pratiquée totalement ou partiellement par plus de 1000 agriculteurs ou viticulteurs qui adhèrent, soit à des structures nationales comme le Syndicat d'Agriculture Bio-Dynamique (SABD), soit à des associations régionales du Mouvement de Culture Bio-Dynamique (MCBD) ou encore qui restent indépendants et se relie à des structures de l'agriculture biologique.

L'association du Mouvement de Culture bio-dynamique a pour but de promouvoir et développer l'agriculture bio-dynamique. Le Mouvement regroupe des consommateurs, jardiniers amateurs, commerçants, agriculteurs et transformateurs... Il est représenté au niveau régional par différentes associations fédérées et coopère avec d'autres associations liées à l'agriculture bio-dynamique.

Le Syndicat d'Agriculture Bio-Dynamique

est un lieu de rencontre entre agriculteurs et agricultrices qui ont choisi de porter ensemble, dans une structure professionnelle ancrée dans le monde, la pratique de la bio-dynamie. Ce groupe vit dans l'esprit d'un cercle d'échange et de recherche avec le sentiment fort de participer à une dynamique lancée par Rudolf Steiner pour soigner la terre.

Biodynamis

C'est la revue trimestrielle de l'agriculture, du jardinage et de l'alimentation bio-dynamique. Elle est réalisée par le MCBD et propose des articles sur la vie de la nature et du ciel, les travaux du jardin, des reportages dans des domaines agricoles, des actualités... pour rester au cœur de la bio-dynamie et améliorer ses pratiques et ses connaissances.

Maison de l'Agriculture Bio-Dynamique

Maison de l'Agriculture Bio-Dynamique
5, Place de la Gare - 68000 COLMAR
Tél. : 03.89.24.36.41 Fax : 03.89.24.27.41
www.bio-dynamie.org - info@bio-dynamie.org
La librairie est ouverte du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30.